

LA TRADUCTION PÉDAGOGIQUE EN CLASSE DE GRAMMAIRE COMME OUTIL DE REMÉDIATION

*Natalia Celpan-Patic, asist. univ., drd,
Universitatea Pedagogică de Stat „Ion Creangă” din Chișinău*

PEDAGOGICAL TRANSLATION IN GRAMMAR CLASS AS A REMEDIAL TOOL

*Natalia Celpan-Patic, PhD student, Univ. Asst.,
“Ion Creanga” State Pedagogical University of Chisinau
ORCID: 0000-0001-7266-6336
celpan.patic.natalia@upsc.md*

CZU: 811.133.1'25

DOI: 10.46727/c.v3.24-25-03-2023.p242-249

Rezumat. Astăzi, predarea/învățarea limbii franceze ca limbă străină nu mai este ca înainte, ea a devenit un proces educațional care se concentrează pe nevoile studenților/elevilor, acordând o importanță deosebită dificultăților întâmpinate în timpul învățării. Într-adevăr, profesorul încearcă să dea o mână de ajutor elevilor săi prin „remediere”. Se cunoaște că remedierea joacă un rol foarte important în reglarea deficiențelor elevului și în îmbunătățirea performanței acestuia prin depășirea neajunsurilor identificate în cadrul unei evaluări efectuate de profesor. În lucrarea dată, am optat pentru o metodologie a gramaticii prin traducere pentru o autocorecție eficientă. Adică, folosirea traducerii pentru perfecționarea limbii învățate. Astfel, insistăm în acest studiu asupra utilității traducerii pedagogice în remedierea erorilor gramaticale și a interferențelor lingvistice.

Cuvinte-cheie: traducere didactică, gramatică, interferențe, remediere, lecție de limbă străină.

Abstract. The teaching/learning of French as a foreign language is no longer like before, it has become an educational process that focuses on the needs of learners, giving particular importance to their difficulties encountered during learning. Indeed, the teacher tries to lend a hand to his students through „remediation”. The latter plays a very important role in regulating the learner’s shortcomings and improving their performance by overcoming the shortcomings identified during an assessment made by the teacher. In this work, we opted for a grammar/translation methodology for effective self-correction. That is to say, use translation to perfect the language learned and put it at the service of learning it. We insist in our study on the usefulness of pedagogical translation in the remediation of grammatical errors and linguistic interferences.

Keywords: pedagogical translation, grammar, interferences, remediation, language class.

Introduction

La pratique de la traduction a toujours été controversée quant à la question si elle peut être un outil efficace dans l’apprentissage d’une langue étrangère. Au XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle, la traduction avait un rôle très important dans les méthodologies d’enseignement d’une langue étrangère. Ensuite, les enseignants ont refusé le recours à la langue maternelle en classe de langue étrangère, ainsi la traduction n’avait pas de succès auprès de la communauté enseignante. Elle était perçue comme un outil inadapté dans le cadre de l’apprentissage d’une langue étrangère à cause des méthodes modernes : approche communicative et actionnelle. La traduction est souvent considérée comme une sorte de transfert linguistique mécanique du sens d’une langue à une autre. Cependant, les dernières années, il y a eu un intérêt croissant pour la pratique de la traduction dans les cours de langues étrangères. Récemment, les professeurs de langues étrangères ont relancé l’utilisation de la traduction à diverses fins pédagogiques. Il a été noté que les activités de traduction pourraient être utilisées en classe parallèlement à d’autres méthodes traditionnelles.

Cet article parle de la pratique de la traduction, qui aide les étudiants à acquérir, développer et renforcer leurs connaissances et compétences en classe de grammaire pour remédier les erreurs d'interférence. La traduction, intégrée à la pratique de l'apprentissage des langues à côté des activités d'apprentissage conventionnelles telles que la lecture, l'écoute, l'écriture et le développement du vocabulaire, peut être qualifiée comme outil pédagogique, puisque sa finalité est d'enseigner la langue. L'activité de traduction permet aux étudiants de communiquer dans deux directions : à partir d'une langue étrangère et vers celle-ci.

Pendant la traduction, les étudiants sont encouragés à remarquer les différences de construction des phrases, à renforcer leurs compétences grammaticales, à former leur propre façon de penser et à corriger les erreurs courantes qui pourraient passer inaperçues. Les étudiants peuvent tirer les meilleures utilités de leur apprentissage s'ils sont encouragés à utiliser correctement leurs compétences en traduction. La traduction est un bon outil dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère, un fait remarqué aussi dans le « Curriculum National Langue Etrangère » [6].

De plus, chacun devrait apprendre la structure et la logique d'une langue étrangère, être capable de la corrélérer avec sa langue maternelle, comprendre quelles sont ses similitudes et ses différences. Ceci est impossible sans une étude sérieuse de la grammaire et sans la pratique de la traduction bidirectionnelle. Ainsi, de nombreux théoriciens, linguistes, enseignants s'accordent sur l'importance de la traduction en classe de langue étrangère.

Le statut de la traduction en classe de langue étrangère peut être représenté graphiquement de la manière suivante:

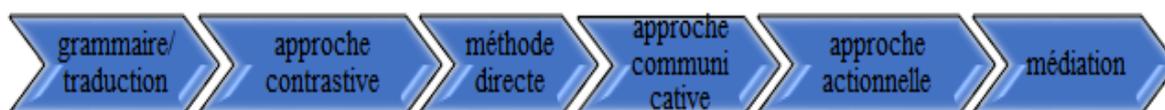


Figure 1. Le statut de la traduction en classe de langue à travers le temps

Pour prouver que la traduction est très proche de la didactique des langues, nous proposons le tableau qui suit, pour montrer les convergences entre les deux domaines [3, p. 92].

Tableau 1. Traduction versus glottodidactique

Objectifs et fonctionnalités	Traduction	Glottodidactique
<i>Domaine linguistique</i>	+	+
<i>Domaine pédagogique</i>	+	+
<i>Établir les similitudes et les différences entre les langues</i>	+	+
<i>Suppression des interférences linguistiques</i>	+	+
<i>Source des éléments factuels</i>	+	-
<i>Basée sur l'équivalence sémantique</i>	+	+
<i>Basée sur le travail avec les textes</i>	+	+
<i>Production des textes</i>	+	+

Traduction et interférence linguistique

Dans le domaine de la didactique des langues, *la traduction* est un : « exercice de transfert interlinguistique (...) dont la finalité est l'acquisition d'une langue » [10, p. 49]. L'auteur du « Dictionnaire de Didactique du Français » précise : « La traduction est généralement comprise comme un exercice de recherche d'équivalences entre des textes exprimés en deux langues différentes. Mais les langues n'étant pas des systèmes isomorphes, il n'est guère possible de tabler d'une langue à l'autre sur l'existence de correspondances terme à terme, c'est-à-dire sur l'existence d'une identité sémantique malgré des formes différentes. » [7, p. 239].

«Chacun a le droit d'apprendre à son propre rythme et de prendre son temps... Chacun a le droit de bénéficier d'une aide didactique différenciée au cours de ses apprentissages.» [16]. Dans ce contexte, nous voudrions souligner que le processus d'apprentissage d'une langue étrangère ne peut être complètement séparée de la langue maternelle de l'apprenant, parce que tout locuteur pense *a priori* dans sa langue maternelle. Lorsque vous apprenez, vous jugez, mais la meilleure et la plus rapide façon de juger se retrouve dans la langue maternelle.

Mais ce contact entre la langue maternelle et celle étrangère peut accélérer, ou inversement, il peut ralentir l'apprentissage d'une langue étrangère. La co-étude de la langue maternelle et étrangère conduit inévitablement à une certaine *interférence* interlinguistique, lorsque les règles d'une langue sont transférées à une autre, ce qui conduit à des erreurs. Ainsi l'enseignant doit prévoir les moments d'interférence entre les langues, afin que ses élèves puissent éviter les erreurs.

Selon la chercheuse Aurélie Godefroid [12, p. 44-88], on peut trouver un nombre égal d'arguments que de contre-arguments pour l'utilisation de la traduction en classe de langue étrangère. Comparez les listes proposées ci-dessous.

Tableau 2. Des arguments pour et contre la traduction pédagogique

<i>La traduction pédagogique en classe de FLE</i>	
Arguments pour	Arguments contre
Bilinguisme	Monolinguisme
Réduction de l'interférence linguistique	Présence de l'interférence linguistique
Remédiation des erreurs	Pensée en langue étrangère
Consolidation de la grammaire	Empêchement pour l'aisance de la parole
Apprentissage plus rapide et efficace du lexique	Pas de créativité et découverte
Moins de stress	Plus de stress
Plus compréhensible	Moins compréhensible
L'alternance codique est un comportement linguistique naturel	Différenciation des langues maternelles dans des groupes hétérogènes
Modèle de la langue maternelle	Préférence pour la méthode communicative moderne

Le « Cadre Européen Commun de Références pour les Langues » [5] présente la traduction comme une activité de *médiation* qui aide les apprenants d'accéder au sens visé. Les auteurs de ce document proposent deux types de traduction (voir la figure 1):

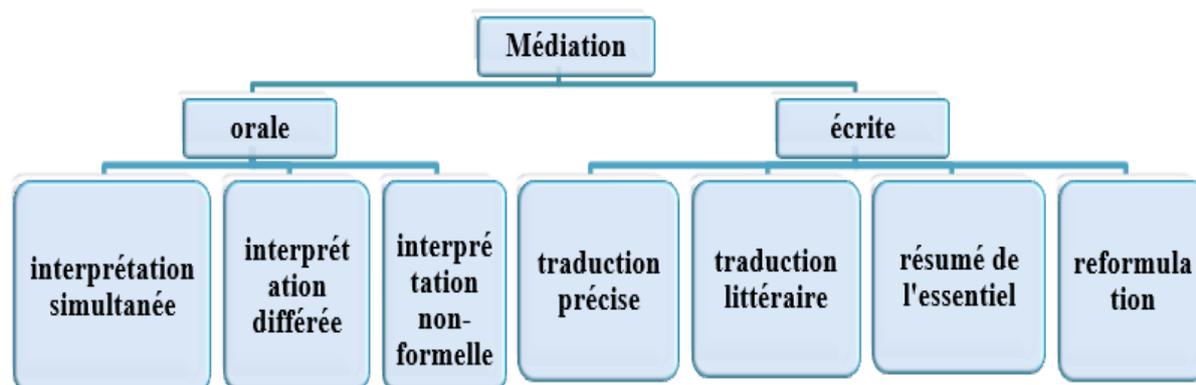


Fig. 2. Les deux types de traduction d'après le CECRL

Alors, dans un cours de langue, l'enseignant peut recourir à l'un de ces types de traduction ou d'interprétation selon les situations de communication en classe. Par exemple, il peut faire de l'interprétation simultanée lors de l'explication de certaines règles grammaticales en vue de faciliter la compréhension pour ses apprenants, ce qui nous intéresse pour la remédiation des erreurs survenues.

Selon Ladmiral [13, p. 41] il existe deux types principaux de traduction pédagogique : les exercices de *thème* et *version*. La version est la reproduction d'un texte en langue étrangère dans la langue propre. Le thème est le chemin inverse, où la traduction se fait de la langue propre vers la langue étrangère. Le même chercheur souligne qu'en thème, le plus important est l'application des règles grammaticales, leur vérification, c'est-à-dire, le thème a une fonction docimologique importante [*Ibidem*, p. 44], par contre, Cuq et Gruca [8, p. 401] supposent que le thème est bien utile pour la classe de grammaire, pour vérifier et corriger les erreurs d'interférence, mais pas seulement.

D'après les dictionnaires en ligne, l'interférence linguistique est un phénomène causé par le contact des langues et consiste en l'influence qu'un système linguistique exerce sur un autre. « On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B » [11, p. 252].

Les erreurs d'interférence sont celles commises par des bilingues ou des personnes étudiant une langue non maternelle lors d'une activité orale dans cette langue. Les erreurs de ce genre ne sont pas accidentelles, mais naturelles : elles sont dues à l'influence des normes de la langue maternelle sur le fait de parler dans une langue non maternelle, où les normes des deux langues divergent. Pour la même raison, des erreurs d'interférence peuvent également se produire dans la perception de la parole non native.

Il est bien démontré que la présentation explicite des contrastes entre la langue source et la langue cible en termes des formes grammaticales étudiées et la pratique d'exercices de remédiation (y compris de traduction) dans les situations qui génèrent des interférences linguistiques peuvent faciliter l'acquisition correcte des sujets étudiés en classe de langue par les élèves.

Grammaire et typologie des erreurs

La majeure partie des enseignants sont d'avis que *la grammaire* joue un rôle important dans tout enseignement/apprentissage des langues, elle est une clé essentielle pour l'apprentissage de la lecture et l'écriture correctes dès le niveau débutant.

En Moldavie, la grammaire occupe une place bien importante dans l'enseignement du FLE. On peut observer cette tradition dans les établissements supérieurs et secondaires, malgré le fait que les enseignants recourent, de plus en plus, à l'approche communicative ; même les apprenants demandent toujours une approche grammaticale pour pouvoir communiquer plus correctement en langue étrangère. La combinaison d'un manuel authentique avec une méthode de grammaire pour les cours de FLE sont de plus en plus nombreuses. Les manuels institutionnels ou nationaux sont le plus souvent des manuels rédigés par des auteurs locaux. Même s'il existe des manuels rédigés sous l'influence de l'approche communicative, en réalité, il existe peu de manuels « communicatifs » à vrai dire, il s'agit plutôt d'une combinaison entre l'enseignement traditionnel (une série d'exercices structuraux) et des éléments de l'approche communicative. Tous ces manuels débutent d'habitude avec une explication phonétique, et se terminent par un tableau de conjugaison des verbes. Même si certains enseignants utilisent des méthodes authentiques, elles sont toujours accompagnées d'explications et d'exercices grammaticaux supplémentaires pour pouvoir exceller en grammaire, discipline considérée encore utile et importante en linguistique et en didactique. Parmi les exercices d'application on peut citer : les conjugaisons de verbes, les exercices à trous, les QCM, les dictées, les thèmes et les versions, les exercices de transformation etc. D'ici résulte l'importance de l'analyse des erreurs

commises. *La pédagogie de l'erreur* est bien maîtrisée et utilisée. Selon le dictionnaire *Larousse* en ligne, l'erreur est l'« action de se tromper ; faute commise en se trompant ». Ainsi, l'erreur est considérée comme le non-respect de la norme.

Jusqu'à la fin du XXe siècle, l'erreur était considérée comme un obstacle, une faiblesse de l'élève, une sanction suite à une évaluation, mais les dernières décennies, la représentation didactique de l'erreur en langue étrangère a beaucoup évolué.

Les causes des erreurs peuvent être différentes : la compréhension/la non-compréhension de la consigne, le mauvais décodage de la langue, la surcharge cognitive, la surgénéralisation des règles, les connaissances préalables, la complexité du contenu, le degré des opérations intellectuelles etc.

Les erreurs peuvent être aussi diverses comme leurs causes : erreurs d'interférence, internes, proactives ou rétroactives, absolues ou relatives, orales ou écrites etc. [14, p. 32]. Une autre approche de la typologie des erreurs est proposée par le chercheur C. Tagliante et peut être incluse parmi celles citées ci-dessus : erreurs linguistiques, phonétiques, socioculturelles, discursives et stratégiques-pédagogiques [15, p.157].

La traduction – comme outils de remédiation

Il existe deux méthodes d'approche des erreurs : inductive et déductive [2, p. 117]. La première consiste à choisir le corpus d'erreurs soumis à une analyse ultérieure. La seconde consiste à comparer les systèmes de deux langues : étude du système de la première langue, puis de la seconde, et l'étude également du système mixte de l'interlangue, du bilinguisme débutant. Ainsi, une grammaire générative des erreurs peut être développée pour les anticiper et les prévenir. Et cette dernière peut être évaluée par des tests provoquant des erreurs.

À notre avis, les enseignants doivent convaincre les élèves que les erreurs sont un phénomène naturel dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, ce qui est inévitable mais corrigeable. L'avis du chercheur C. Tagliante est bien pertinent en ce contexte, qui souligne que les erreurs sont indissociables du processus d'enseignement/apprentissage, elles doivent être considérées par l'enseignant plus comme un atout qu'un inconvénient [15, p.34].

Bien sûr, les erreurs commises par les apprenants dans le processus d'étude d'une langue étrangère peuvent être corrigées par des lectures authentiques et l'application de méthodes audiovisuelles authentiques aussi souvent que possible. Ils sont appliqués pour une meilleure et correcte mémorisation des structures spécifiques de la langue étrangère. Mais il ne faut pas négliger le fait qu'il y a des erreurs qui se répètent en raison de l'influence de la langue maternelle sur celle étrangère, due à l'asymétrie structurelle linguistique. Dans ce cas, les chercheurs en glottodidactique proposent l'analyse contrastive pour détecter la cause des erreurs et la méthode de la traduction pour leur remède. Dans ce contexte, nous plaidons pour le type d'évaluation formative tout au long de l'année, où les notes sont absentes, mais l'analyse des erreurs avec la correction ultérieure doivent être présentes [2, p. 118].

La remédiation pédagogique est une étape du processus d'enseignement-apprentissage, un outil qui aide à la réduction des erreurs d'apprentissage chez les étudiants qui n'arrivent pas à bien assimiler le matériel (surtout grammatical). Elle contribue à l'amélioration de la grammaire et du niveau d'apprentissage, en réduisant les difficultés des élèves. La remédiation est de différents types, selon la situation : différée (en dehors de la classe), immédiate (au moment de la découverte de l'erreur), proactive (au début de l'activité), interactive (en cours de l'activité), rétroactive (en fin de l'activité) [9, p. 26-27].

Nous avons utilisé la remédiation en classe de grammaire en première et deuxième années des étudiants futurs professeurs de FLE, à l'Université Pédagogique d'État « Ion Creanga » de Chisinau. Outre les exercices structuraux, de transformation, de répétition, de reformulation, à trous etc., nous avons appliqué aussi des exercices de thème et de version. Le succès a été assez

satisfaisant, les étudiants ont pu comprendre la cause de leurs interférences et ont excellé en grammaire, en parlant un français plus proche de la variante authentique.

Dans ce sens, nous voudrions présenter *infra* un exemple de fiche didactique de remédiation pour pouvoir mieux comprendre le fonctionnement des exercices de traduction.

Exemple de fiche didactique

Cette méthodologie de remédiation des erreurs que nous proposons, nous l'avons abordée au cours de *Typologie comparée des parties de discours* avec les étudiants de la IV^e année, futurs professeurs de FLE, de l'Université Pédagogique d'État « Ion Creanga » de Chisinau, pendant 3 années, ainsi qu'avec les étudiants de la II^e et III^e années en cours pratique de FLE.

Ainsi, nous voudrions présenter un exemple de fiche didactique pour mieux illustrer l'application de la traduction en classe, pour remédier des erreurs d'interférence linguistique, ici dans le cas du pronom indéfini *on* du français, qui est différent du roumain [4, p. 97-98].

Tableau 3. Exemple de fiche didactique de remédiation par la traduction

Thème :	« Le pronom indéfini ON »			
Public :	Étudiants			
Niveau :	A2			
Durée :	25 min			
Objectifs :	Comprendre quelle est l'équivalent roumain du pronom ON pour éviter les interférences grammaticales			
Méthodes et techniques :	Explication, analyse, création, dialogue, commentaire, découverte, traduction.			
Déroulement :				
Sensibilisation :				
a) Expliquez le proverbe : <i>Quand on parle du loup, on en voit la queue.</i> b) Tâchez de former des proverbes à votre tour d'après le modèle donné. c) Qui fait l'action dans les proverbes ? Qui représente le pronom on ?				
Conceptualisation :				
Analysez le tableau ci-dessous et complétez les cases libres. Commentez-le:				
Français	<i>On va au cinéma ce soir.</i>	<i>En Angleterre on conduit à gauche</i>	<i>On frappe à la porte.</i>	<i>On doit garder le silence.</i>
Roumain	Diseară vom merge la cinema.	Englezii conduc pe stânga.	Cineva bate la ușă.	Păstrați liniștea.
Qui fait l'action ?				
Systematisation:				
Traduisez les phrases proposées:				
a) <i>On ne sait pourquoi. Comme on dit. On ne peut plus. On pose un triangle ABC. On est prié de ne pas fumer. On ajoute du sel dans la salade.</i> b) <i>Fii liniștită, nu-i vom permite să intre ! Ce vom face după-amiază? Trebuie de închis ușa după noi. Ați terminat de mâncat ? Toți suntem egali.</i>				
Réinvestissement :				
Écrivez une petite histoire en employant le pronom indéfini ON. Faites la version.				

Conclusion

La traduction, en tant que méthode d'enseignement d'une langue étrangère, fait toujours l'objet de recherches et reste l'un des sujets les plus fréquemment abordés par les linguistes, les didacticiens et les enseignants. Cependant, la présente étude montre que l'activité de traduction

est un outil pédagogique utile. Lorsqu'elle est intégrée de manière délibérée et créative dans un programme d'apprentissage des langues, la traduction devient une méthode appropriée de pratique de la langue pour de nombreux apprenants.

Lorsqu'elle est intégrée aux activités quotidiennes de la classe, la traduction peut aider les apprenants à développer et à améliorer leurs compétences en lecture, expression orale, écriture, grammaire et vocabulaire. La traduction dans une classe de langue étrangère contribue à une meilleure compréhension des structures de deux langues, ainsi que peut mettre en évidence quelques difficultés et erreurs causées par les interférences éventuelles [17].

En guise de conclusion, nous pouvons souligner que la traduction ne peut pas être considérée comme un remède universel en glottodidactique, mais elle ne peut pas, non plus, être négligée dans l'enseignement/apprentissage/évaluation des langues étrangères. La pratique de la traduction ne doit pas être surutilisée en classe et doit être bien intégrée dans l'enseignement des langues, au même titre que les autres outils pédagogiques. On doit déduire, que la remédiation par la traduction contribue à l'amélioration des notions grammaticales chez les apprenants en difficulté.

Si l'on reprend la citation de J. Therer et les enseignements du philosophe des Lumières J.-J. Rousseau, on pourrait alors souligner avec certitude que la réussite du processus d'apprentissage réside dans l'approche individuelle des capacités et des difficultés de chaque élève, de sorte que l'enseignant doit non seulement tenir compte des particularités d'âge, de classe, de groupe, mais aussi des particularités individuelles afin d'atteindre les buts et les objectifs pédagogiques proposés.

En ce contexte, nous voudrions proposer de remettre en place des exercices de traduction de thème et version, parallèlement aux méthodologies communicatives, pour renforcer le niveau du français correcte, or selon É. Balibar, « la langue de l'Europe c'est la traduction » [1].

BIBLIOGRAPHIE

1. BALIBAR, E. *Nous, citoyens d'Europe ; les frontières, l'État, le peuple*. Paris : Éditions La Découverte, 2001. 324 p. ISBN 2-7071-3460-0.
2. CELPAN-PATIC, N. Analiza contrastivă versus analiza erorilor. In: *Probleme ale științelor socioumanistice și modernizării învățământului*. Conferința științifică anuală a profesorilor și cercetătorilor UPS „Ion Creangă”. Seria 17, Vol.2, 20 martie 2015. Chișinău: Universitatea Pedagogică de Stat „Ion Creangă” din Chișinău, 2015, pp. 114-119. ISBN 978-9975-46-240-2.
3. CELPAN-PATIC, N. Metoda contrastivă și traducerea în glottodidactică. În: *Intertext*. 2016, nr. 1-2(37-38), 86-93. ISSN 1857-3711.
4. CELPAN-PATIC, N.; DONOAGĂ, D. *Typologie comparée des langues romanes: parties de discours : Théorie et pratique*. Université Pédagogique d'État „Ion Creangă”, Faculté de Langues et Littératures Étrangères, Département de Philologie Romane. Chișinău: CEP UPS, 2022. 116 p. ISBN 978-9975-46-616-5.
5. Conseil de l'Europe. *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Les Éditions Didier, 2001. 192 p. ISBN 227805075-3.
6. *Curriculum Național Limba Străină. Curriculum disciplinar. Ghid de implementare. Clasele X-XII*. Chișinău: MECC, 2020. 156 p. ISBN 978-9975-3437-9-4.
7. CUQ, J.-P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE International, 2003. 303 p. ISBN : 978-2-09-033972-7.
8. CUQ, J.-P.; GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG, 2002. 474 p. ISBN 2706110821.
9. DEHON, A. ; DEROBERTMASURE, A. *Outils de remédiation immédiate : Pour plus d'efficacité et d'équité dans le processus d'enseignement à l'école fondamentale. Efficacité et équité en*

- éducation*. Nov 2008, Rennes, France. Disponible : <https://hal.science/hal-00598377> (visité le 22.03.2023).
10. DELISLE, J. *L'enseignement pratique de la traduction*. Beyrouth/Ottawa : Sources-Cibles/Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2005. 280 p. ISBN 2-7603-0601-1.
 11. DUBOIS, J. et al. *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse-Bordas, 2002. 514 p. ISBN 203532047X
 12. GODEFROID, A. *La place de la traduction comme outil d'apprentissage d'une langue étrangère*. Master en traduction. Mémoire de fin d'études. Université de Liège, 2021. Disponible: <http://hdl.handle.net/2268.2/13284> (visité le 24.04.2023).
 13. LADMIRAL, J.-R. *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Saint-Amand : Payot, 1979. 276 p. ISBN 2228336602.
 14. REGO, B. *Analyse d'éléments de la grammaire de l'apprenant lusophone étudiant le FLE et essai de remédiation médiatisée par ordinateur*. Dissertation présentée en vue de l'obtention du grade de Docteur en Sciences de l'Éducation. Université de Mons-Hainaut. 378 p. 1998.
 15. TAGLIANTE, C. *La classe de la langue*, Paris: CLE internationale, 1994. 191 p. ISBN 978-2-09-033068-7.
 16. Jean THERER - Université de Liège - L.E.M. - 1er mai 1993. In: *Education-Formation*, numéro spécial „Confluences”, n°232, sept-dec 1993, p. 83-85. Disponible : <http://www.lem.ulg.ac.be/droitsapprenant.htm> (visité le 20.03.2023).
 17. ТРИШЕВА, С. Д. Теория и практика перевода в педагогической деятельности / Молодой ученый. 2020. № 49 (339). 438-440. Disponible : <https://moluch.ru/archive/339/75957/> (visité le 19.04.2023).